

EIP-AGRI SEMINAR « PROMOTING CREATIVITY AND LEARNING THROUGH AGRICULTURAL
KNOWLEDGE SYSTEMS AND INTERACTIVE INNOVATION »

03-04 décembre 2015, Dublin (Irlande)

RAPPORT DE PARTICIPATION

Objectifs du séminaire:

- Développer notre compréhension commune des AKIS « Agricultural Knowledge and Innovation Systems », systèmes en constant évolution et ouvrant des opportunités d'échanges de connaissances, d'apprentissage et d'innovation;
- Promouvoir le concept d'innovation « interactive » and comment/où est-il lié aux AKIS en se concentrant en particulier sur les différences entre le développement de nouvelles idées et l'utilisation de connaissances existantes ;
- Explorer comment les agriculteurs et autres acteurs de l'innovation s'inscrivent dans les AKIS, s'ils répondent à leurs besoins et identifier les faiblesses dans le partage et la diffusion des connaissances ;
- Faire découvrir les nouveaux outils, approches et perspectives qui sont utilisées pour soutenir le transfert de connaissances, l'apprentissage et l'innovation en agriculture, foresterie et développement rural.

Liens et documents utiles :

- Programme de la journée : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/20151126-sem-knowledge_systems_final_programme.pdf
- Liste des participants : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/2015-sem-ks-participants_list-final-update_8_december_2015.pdf
- CV des orateurs : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/2015-sem-knowledge-cvs_speakers-final.pdf
- Posters du projet PROAKIS : <http://www.proakis.eu/inventory/country-reports---inventory-akis-and-advisory-services-eu-27>
- *Success stories* présentées en groupes de discussion (liste et liens vers les présentations) : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151204-groups-success_stories-final.pdf

A la découverte des expériences partagées

1. Agricultural knowledge systems and interactive innovation

Inge van Oost, DG AGRI, Commission européenne

Présentation : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151203-pres02-inge_van_oost.pdf

Les AKIS - Agricultural Knowledge and Innovation Systems = systèmes agricoles d'innovation et de connaissance –, nationaux ou régionaux (comme en Wallonie), visent à décrire les institutions, organisations et acteurs produisant et ayant besoins de la connaissance (agriculteurs, conseillers agricoles, écoles, formateurs, chercheurs, entreprises et industries, média, ministères, ...) mais aussi les interactions existantes entre tous ces acteurs en ce focalisant sur l'accessibilité à cette connaissance pour chacun d'entre eux.

Il ressort aujourd'hui que le système linéaire de transfert/partage de la connaissance n'est plus suffisamment adapté pour résoudre les défis actuels auxquels le secteur agricole et le monde rural d'une manière plus générale sont confrontés. La connexion entre les lieux de production de connaissance et les lieux d'utilisation de ces connaissances dans un but d'innovation doit être renforcée.

L'EIP-AGRI soutient l'innovation à travers la coopération et le renforcement de la cohérence entre les différentes réglementations et instruments existants et/ou créés.

Il soutient le **modèle d'innovation interactive** (Groupes Opérationnels de l'EIP et projets multi-acteurs de H2020) c'est à dire la collaboration entre des acteurs variés pour partager et utiliser de la meilleure manière possible les connaissances complémentaires (scientifique, pratique, organisationnelle, ...) dans un but de co-création et de diffusion de solutions prêtes à être mises en œuvre sur le terrain. L'EIP network a été mis en place pour faciliter la diffusion de connaissance, la collecte de bonnes pratiques, la communication, la création de partenariat, ...

L'innovation interactive se base sur :

- Un apprentissage mutuel entre les praticiens et les autres acteurs clés (chercheurs, formateurs, experts technique, ...)
- De nouvelles formes de media et de technologies de l'information qui favorisent la collaboration entre acteurs et l'échange de connaissances
- Le renfort des synergies et de la coopération entre les différentes parts d'un AKIS, entre les différents secteurs, orientations, institutions et organisations.
- La connaissance des besoins des agriculteurs et des autres acteurs en matière de création et d'accès à l'information et la connaissance. Est-ce que l'AKIS permet d'y répondre et fournit un soutien suffisant pour l'apprentissage et l'innovation ?

Cas particulier des jeunes agriculteurs :

- Besoins en connaissance du plus important au moins important: technologiques (surtout pour ceux qui sont orientés « production »), établissement d'un stratégie de développement pour la ferme, réaliser des dossiers de demande de subsides, compétences de gestion financières, de gestion de communication, ...
- Endroits où ils recherchent l'information du plus fréquent au moins fréquent: recherche d'info sur internet, visites de terrain/excursion, conseil personnalisé, expositions/foires, formation, journal agricole, conférences/ateliers, ...

- Qui leur fournit de l'information ? du plus fréquent au moins fréquent : les autres agriculteurs, les organisations/associations agricoles, les conseillers agricoles, les fournisseurs de matières premières, les consommateurs, le vétérinaire, ...
- Les principaux facteurs influençant le degré de connaissance des jeunes agriculteurs: le système d'éducation et de partage de la connaissance, la possibilité de recevoir un conseil réellement indépendant (non commercial et non politisé) et la qualité des connaissances disponibles.

Les Réseaux ruraux ont également un rôle à jouer : connecter les acteurs, susciter des actions innovantes, recherche des partenaires pour la constitution de groupes opérationnels, favoriser la mise en réseau des conseillers et des services de soutien à l'innovation, ...Utiliser les réseaux et plateformes existantes pour renforcer les liens entre les parties prenantes, préparer et discuter des idées potentiellement innovantes, ...Les activités du Réseau rural devraient être en cohérence avec les réseaux, acteurs et expériences déjà existantes afin de susciter les projets et l'échange.

Des outils sont mis à disposition des acteurs pour faciliter la diffusion de la connaissance et soutenir l'innovation:

- Des fiches pratiques « Practice abstract » à destination des groupes opérationnels EIP, des projets multi-acteurs de H2020 et des réseaux thématiques qui visent à faciliter le partage au sein de la base de données de l'EIP
- Les réseaux thématiques de H2020
- Les Réseaux ruraux

2. How can advice and knowledge be better organised to support farmers ?

Katrin Prager, the James Hutton Institute, UK

Présentation : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agriculture/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151203-pres03-katrin_prager.pdf

De nombreuses connaissances sont dans la tête des acteurs et restent à un niveau local. Il est important de favoriser leur partage à plus large échelle et leur mise en pratique sur le terrain.

Le Projet PROAKIS a réalisé un inventaire et une analyse des AKIS des différents pays de l'UE. Un rapport et un poster ont été réalisés par pays et sont accessibles sur le site www.proakis.eu. Ces AKIS sont évolutifs et dynamiques, il est possible que certains acteurs se soient ajoutés ou retirés en fonction de la période ou l'étude à été réalisée.

On constate que le secteur privé est fort représenté dans les AKIS notamment à travers les conseillers de terrain. Les financements mixtes (partenariats publics privés) sont utilisés dans plusieurs pays. Des chambres d'agriculture sont existantes dans 50% des pays mais chacun possède sa propre organisation. Les médias ne sont pas représentés au sein des AKIS par choix bien que leur mission de transmission de l'information soit importante.

Les différents AKIS ont été classés selon deux échelles de critères :

- « fort >< faible » par rapport aux ressources et investissements publics permettant un bon transfert de connaissances
- « fragmenté >< intégré » selon le niveau de coordination des acteurs les uns par rapport aux autres à travers par exemple un cadre national, des interconnexions et liens existants, ...

Par exemple, la Wallonie a un AKIS fort (des moyens sont mis en œuvre) mais fragmenté (les liens entre acteurs ne sont pas systématiques et il n'existe pas de système de coordination) alors qu'en Flandre, le AKIS est plutôt fort et intégré (les acteurs sont coordonnés et des liens fonctionnels existent entre eux).

Comment mieux organiser les AKIS ?

Chaque pays a ses propres politiques et modes d'organisation. Mais certaines tendances peuvent être dégagées :

- évaluation régulière des besoins des agriculteurs – et les aider à prendre conscience de leurs besoins
- favoriser la coopération entre la recherche, l'éducation, les conseillers en ferme et les agriculteurs
- Favoriser les interactions : un véritable échange vaut mieux qu'un simple transfert d'informations.
- Clarté dans les règles d'organisation : savoir à qui s'adresser pour un certain type de conseil ou d'accompagnement
- Investissement pour évaluer la qualité des services fournis (définir des objectifs et des indicateurs SMART pour les mesurer).

3. How can National Rural Networks fit into the existing AKIS and help organise knowledge flows ?

Pawel Szabelak, Ministère polonais de l'agriculture et du développement rural

Présentation: https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151203-pres04-pawel_szabelak.pdf

En Pologne, le système AKIS reprend de nombreux acteurs de différentes catégories : conseillers, universités, écoles et centres de formation, politique agricole, ventes et marketing, production, ... Lorsque le diagramme AKIS a été réalisé, le pays s'est rendu compte que malgré un grand nombre d'acteurs impliqués, le système ne fonctionnait pas et qu'il manquait d'une forte mise en réseau.

Un Réseau national pour l'innovation a alors été créé comme sous-mesure à la mise en place du Réseau rural national.

Ce réseau est coordonné au niveau national et régional. Les conseillers de l'innovation sont réunis au sein d'un centre de conseil régional.

L'objectif du réseau est que les agriculteurs puissent communiquer leurs besoins et participer à des événements desquels ils retirent des résultats concrets. Il vise également à communiquer et diffuser l'information, des bonnes pratiques, etc. et en particulier à :

- Faciliter la création de réseaux d'agriculteurs, de conseillers, de scientifiques, d'entrepreneurs du secteur agro-alimentaire et autres parties intéressées par la mise en œuvre de l'innovation en agriculture et dans les zones rurales
- Faciliter l'échange de connaissances et de bonnes pratiques professionnelles en termes de mise en œuvre de l'innovation en développement rural
- Soutenir la création de groupes opérationnels et la préparation de leurs projets.

Les tâches spécifiques du Réseau de l'innovation :

- Organisation de forums ouverts pour tous les acteurs intéressés par l'innovation,
- Animer les partenaires des groupes EIP,
- Mise en réseau pour connecter les partenaires, organisation de rencontres, d'ateliers, modération de discussions thématiques sur le web (web page thématique, forum, base de données)
- Création et modération de groupes de travail thématiques basés sur la demande des futurs participants (bottom-up) → un groupe de travail dédié à l'innovation a été créé et a abouti à la création de plusieurs sous-groupes thématiques produisant des solutions concrètes. Ces

groupes multi-acteurs ont permis un échange de connaissances. Impliquer un maximum de média dans ces groupes est très utile.

- Coordination des courtiers de l'innovation
- Promotion de l'innovation en général et des résultats des projets EIP

4. Building an effective Agricultural Knowledge and Innovation System for the future

Discussion interactive en sous groupes animée par Mark Redman.

Présentation: https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151203-pres05-mark_redman.pdf

Les participants ont été répartis en sous-groupes de 6 à 8 personnes. Chaque table a dû répondre aux 3 questions ci-dessous en 3 étapes de 10 à 15 min.

Quelques résultats des tables (non exhaustif):

Q1 – étape 1 : Selon votre expérience, quelles parts des AKIS nationaux/régionaux ne répondent pas aux réels besoins des agriculteurs ?

A différents niveaux :

- La recherche
- Les services conseils
- L'éducation et la formation
- Les réseaux et média
- Les entreprises et industries

La recherche :

- plus concentrés sur la production d'articles que sur les besoins directs des agriculteurs – passent à côté de certaines recherches nécessaires au monde agricole
- 2 types de recherche : académique (tour d'ivoire) et pratique.
- Les résultats des recherches devraient plus contribuer à améliorer la rentabilité sur les exploitations.
- Ils ne donnent pas de solutions pratiques (désincarné du terrain)
- Choix des orientations de recherche basé sur des fonds disponibles et non sur des objectifs à atteindre et définis selon les besoins
- La recherche prend du temps or les agriculteurs ont besoin de résultats rapides (manque de réactivité du monde de la recherche)

Les conseillers :

- Manque de confiance envers les conseillers – conflits d'intérêt → doivent être indépendants et non rémunérés par le secteur privé
- Renforcer le lien entre les conseillers et le monde de la recherche
- Manque de réactivité – pas d'adaptation assez rapide par rapport au contexte évolution

La formation :

- n'évolue pas assez vite pour répondre aux besoins actuels
- les professeurs ne connaissent pas bien le monde agricole
- certains sujets ne sont pas abordés
- manque de temps pour adapter les formations (problème de gestion)

Les médias/réseaux :

- Les médias informent mais ne transmettent pas de connaissances
- Les informations ne sont pas assez précises et techniques

Commerce et industrie :

- seules les informations dont ils ont besoin pour faire fructifier le commerce sont transmises
- objectif de vente et de profit
- pas de vision durable

- la position des agriculteurs dans la filière est faible

Q2 – étape 2 : Comment les AKIS pourraient-ils être organisés pour répondre plus efficacement aux réels besoins des agriculteurs ?

- Les agriculteurs doivent mener les recherches
- La presse devrait raconter des success stories en agriculture – valoriser et favoriser la compréhension du monde agricole
- Considérer différentes approches d’efficacité en agriculture – permettre l’évolution !
- Réactivité dans le temps !
- Rendre les agriculteurs plus indépendants financièrement
- Faire des groupes de travail d’agriculteurs animés par des conseillers agricoles
- Des conseillers spécialisés dans des thématiques
- Inclure la durabilité
- Créer des réseaux d’innovation dont les agriculteurs sont le cœur
- Formation pratique et dynamique pour les agriculteurs
- Formation continue pour les conseillers
- Renforcer les contacts avec la réalité des agriculteurs
- Echanges face à face
- Simplifier les habitudes

Q3- étape 3 : Selon votre expérience ou avis, quels incitants ou quel soutien sont nécessaires pour améliorer la co-crédation et la diffusion des connaissances pour répondre aux réels besoins des agriculteurs ?

- Incitants aux rencontres bottom-up
- Base de données des acteurs et de leurs spécialités, projets, etc. en libre accès
- Concours de l’innovation à destination de la recherche sont les agriculteurs constituent le jury
- Utiliser un langage commun
- Formation dans les fermes où les agriculteurs sont les professeurs
- Assistance externe pour la coordination des acteurs de l’innovation
- Subsidés

Quelques conclusions :

- recherche de l’information : spécifique ou générale
- échelle régionale importante
- faciliter l’accès à l’information
- impliquer les agriculteurs et développer des interconnexions
- faire des recherches dont les résultats sont directement applicables à la ferme
- le rôle des média est important : créer de l’information pratique
- création de plateforme : le magasin de l’innovation
- favoriser les rencontre en « face to face », les séminaires, les rencontres entre agriculteurs
- adapter les connaissances aux agriculteurs
- favoriser les systèmes circulaires et non linéaires
- partager les connaissances au niveau local et régional mais aussi au niveau européen
- importance de l’accès à l’information, à l’éducation et à la formation
- système de conseil à l’échelle nationale → les réseaux d’innovation sont un bon système
- utiliser un langage commun

5. Delivering an integrated package of knowledge, information, advice and training tools

Tom Kelly, Teagasc, Ireland

Présentation : https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151204-pres01-tom_kelly.pdf

Teagasc est l'autorité de développement de l'agriculture et de l'alimentation en Irlande.

Sa mission est de soutenir l'innovation scientifique dans le secteur de l'agro-alimentaire et plus largement la bioéconomie pour soutenir la rentabilité, la compétitivité, la durabilité et la viabilité.

Pour assurer sa mission, Teagasc a développé 3 activités complémentaires et en constante interaction : la recherche, le conseil et l'éducation. Ces 3 pôles sont indispensables pour soutenir l'innovation.

Les conseillers jouent un rôle important car ils sont en contact direct avec les agriculteurs et transfèrent les idées de la recherche vers les agriculteurs et récoltent leur feedback. 40% de leur temps est consacré à l'accompagnement à distance des exploitations (téléphone, email, courrier), 30% à la diffusion et au lancement de nouvelles technologies dans les exploitations – visite de terrain, 20% à l'animation de groupes de discussion entre agriculteurs. Le rôle de conseiller a évolué et est passé de celui d'instructeur à celui de facilitateur bien qu'ils continuent à transmettre des connaissances.

Les groupes d'agriculteurs sont un outil intéressant pour le transfert de connaissance est le groupe d'agriculteurs de 15 à 20 personnes qui se réunit 10 à 20 fois/an. Les réunions se déroulent au sein des exploitations et sont facilitées par un conseiller local (indépendant). Cette méthode va plus loin que le face-to-face et permet de fournir des conseils de manière collective. C'est un avantage financier pour l'agriculteur, c'est plus performant et les agriculteurs s'impliquent davantage.

En matière de conseil, il est important de connaître son objectif final : le service ou l'innovation. La méthodologie à mettre en œuvre avec les « clients » sera différente car la problématique n'est pas la même. L'innovation implique : une relation sur le long terme, la difficulté d'obtenir un revenu, un soutien méthodique, de la volonté et la création d'un lien de confiance fort entre l'agriculteur et le conseiller.

La formation est à la fois celle de base (jeunes) et continue (adultes).

Les conseillers contribuent à améliorer les programmes d'éducation.

Ce qui est également important c'est la formation des conseillers eux-mêmes, leur intégration au sein d'un réseau de conseillers, leur exposition à d'autres projets et idées. Comment un conseiller peut-il bien faire son travail s'il n'est pas à la pointe ? Via EUFRAS, les conseillers peuvent être accrédités et recevoir le CECRA (Certificate for European Consultants in Rural Areas).

La recherche utilise des centres pilotes de référence (research farms). Ces fermes sont en réseau, le « Better farm ». Il y a aujourd'hui 97 centres laitiers, 10 centres ovins et 37 centres bovins viandeux. Dans ce cadre, les agriculteurs racontent eux-mêmes leur histoire, leur expérience ce qui est beaucoup mieux que quand c'est raconté par des scientifiques.

Teagasc utilise beaucoup les médias pour communiquer. Des bulletins mensuels thématiques sont réalisés pour les abonnés (45.000 inscrits aujourd'hui).

Site web : <http://www.teagasc.ie>

6. Success stories présentées en 8 sous-groupes thématiques

Les expériences et projets présentés dans les 8 groupes thématiques :

https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151204-groups-success_stories-final.pdf

- Group 1 – Echange de connaissances d’agriculteur à agriculteur – Innov’action et Expériences pratiques pour encourager l’innovation (France)
- Group 2 – Médias sociaux pour agriculteurs – AgriChatUK (UK) et Agraari/Kaytannon Maamies (Finlande)
- Group 3 – Apprentissage et interaction innovante à l’initiative des agriculteurs – Field Laboratories (UK) et Stable Schools (Allemagne)
- Group 4 – Médias agricoles innovants– Vilt (Belgique) et Coopération entre 16 agriculteurs pour communiquer la réalité de leur quotidien (Allemagne)
- Group 5 – Amélioration des performances agricoles par le benchmarking– Benchmarking in Farmer Discussion Group (Finlande) et Coopération entre un agriculteur et un développeur de software pour le design d’un outil de mesure en temps réel (Irlande)
- Group 6 – Réseau de connaissances– Winetwork (EU-wide) and Farm Carbon Cutting Toolkit (UK)
- Group 7 – Penser en dehors des sentiers battus – Advisory Board (Belgique) et Organic farming (Autriche)
- Group 8 – Inspiration pour l’agriculture du futur– International Summer School of Agro-Ecology (France-Belgique) et Toekomstboeren : agriculteurs prospectifs (Pays-Bas)

Participation GROUPE 6 – Knowledge Networking

a. Winetwork

Fanny Prezman, point contact du réseau pour la France

Présentation: https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151204-group6-winetwork.pdf

Réseau thématique financé par l’Europe utilisant de nombreux outils et approches pour l’échange et le transfert de connaissance innovante entre les régions viticoles européennes dans le but d’aider l’augmentation de productivité et la durabilité du secteur. Site web : <http://www.winetwork.eu>

b. Farm Carbon Cutting Toolkit

Adam Twine, agriculteur (Royaume Uni)

Présentation: https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/field_event_attachments/sem-knowledge-20151204-group6-adam_twine.pdf

Plateforme portée par 5 agriculteurs qui utilise des approches variées d’échange peer-to-peer de connaissances, d’expériences et questionnements concernant la réduction des gaz à effet de serre et construire une résilience énergétique dans les fermes. Site web:

<http://www.farmcarbontoolkit.org.uk/>